

L' évolution du site et des services d'ARS Pierre Vivier vers le médico-social préseignait un avenir radieux, pour une meilleure prise en charge de nos usagers

vieillissants et/ou malades. Des équipes soignantes et éducatives, un service flambant neuf, de meilleures conditions de travail... Bref l'Eldorado !

En réalité, la déconvenue fut totale. La construction et l'architecture du petit dernier, le FAM, présentait déjà des failles. Aucune salle de soins propre au service, un bureau exigu sans point d'eau, ni placard, ni plan de travail (7m² en forme de trapèze) et fourre-tout (téléphone avec 2m de portée, ordinateur, machine à café, dossier de soins, classeurs pour les droits sécu, piluliers et chariot) pour une équipe de 15 personnes. (cf. *Le P'tit caillou* n°22 et n°28, consultable sur <http://sud.ars.free.fr>)

Auquel il faut ajouter le management autoritaire du directeur et de son petit soldat, entraînant de multiples départs, une évolution des plannings qui a fini par diviser les équipes, un CHRS vidé de ses travailleurs sociaux et une cadre de santé mise à disposition par le CHU foutue à la porte car trop proche des équipes et oubliant trop souvent de mettre le doigt sur la couture du pantalon vis-à-vis de la direction. Bref, Guantanamo !

Fin de la lune de miel ?

L'espoir de changement est réapparu dans les esprits après une longue enquête CHSCT au printemps 2013, le départ de l'ancien taulier mégalo en automne qui fut une bonne nouvelle, l'apaisement du chien de garde, l'intérim de notre préretraité qui nous a fait patienter jusqu'à l'arrivée de la nouvelle

équipe de choc en janvier 2014.

Les premiers contacts avec ce duo complice furent rassurants : présentes sur le terrain, à l'écoute des salariéEs comme des usagers, disponibles, souriantes, elles ont lentement et sûrement accédé à certaines de nos demandes professionnelles et amorcé un changement positif quant à l'organisation des trois services et notre prise en charge individuelle et collective des usagers. Le « travailler ensemble » était né.

Les orages sont revenus cet été, à croire que les cahiers de vacances de la DG ont bien formaté nos deux nouvelles élèves particulièrement assi-



dues ! Telle une chorale de rentrée précaire, elles ont annoncé aux équipes, la bouche en chœur, que le budget était catastrophique, qu'elles avaient réfléchi (sic) et qu'il fallait s'organiser autrement. Trop d'arrêts maladies, l'obligation de maintenir le salaire (!) et donc l'impossibilité de remplacer les absentEs.

Aux LHSS, les salariéEs vont donc travailler à trois au lieu de quatre et ceci jusqu'aux vacances de Noël. Même politique au CHRS avec des remplacements de quelques heures. Et le pire est à craindre pour le FAM... Les salariéEs abasourdiEs et épuiséEs ont saisi le CE et le CHSCT et espèrent qu'une autre alternative sera possible !

Au 156, on ne lâchera rien !

On en a vu d'autres. La lutte continue !

Pipo et Molo